

## Editorial

### Luzern zum Ersten, zum Zweiten und zum Dritten!

**Luzern zum Ersten...** Bereits sind über zwei Monate verstrichen, seit die SGP ihr 100-jähriges Jubiläum im Rahmen ihres Kongresses gefeiert hat. Nur gerade die Festschriftausgabe der Paediatrica und einige kurze Ansprachen ausländischer Gäste blickten in die Vergangenheit. Das übrige Programm beschäftigte sich mit Gegenwart und Zukunft pädiatrischer und standespolitischer Themen, was auch viel besser in das wunderschöne, moderne Nouvel-Kongresszentrum passte. Allen, die mit viel Engagement an Vorbereitung und Durchführung des gelungenen Grossanlasses mitgewirkt haben, sei an dieser Stelle nochmals herzlich gedankt.

Im Rahmen der Evaluation wird sich zeigen, welche Änderungen am Format unseres Kongresses auf Anklang gestossen sind und welche eher zu Schwierigkeiten geführt haben. Es ist klar, dass nicht jede Neuerung auf Anhieb Gefallen finden kann, und auch bei weitsichtigster Planung kann nicht jeder erdenkliche Engpass vorausgesehen werden. Ein subjektiver Eindruck sei mir jedoch erlaubt: Ich sah sehr viele zufriedene Gesichter und hörte viele positive Kommentare. Bereits sind die OrganisatorInnen für 2002 in Fribourg an der Arbeit und sie werden von der Arbeit des Luzerner OKs sicher profitieren können.

Die Standespolitik ist im aktuellen Umfeld auch am Kongress nicht wegzudenken. Hier hat sich bewährt, dass wir mit dem «tour d'horizon» unseres FMH-Präsidenten begonnen haben, dann die GV des Gesamtvereins vor die Versammlungen der Sektionen gestellt haben. Die angeschnittenen Probleme konnten auf diese Weise im grösseren Kontext gesehen und diskutiert werden. Ich war über die Beteiligung an den

Versammlungen, die ja üblicherweise die unattraktivsten Veranstaltungen darstellen, erfreut. Es ist gut zu wissen, dass sich unsere Fachgesellschaft engagieren will.

**Luzern zum Zweiten...** 14 Tage nach unserem Grossanlass führte das Kollegium für Hausarztmedizin (KHM) seine zweitägige Fortbildungsveranstaltung in denselben Räumlichkeiten in Luzern durch. Wenn auch unter den TeilnehmerInnen nicht sehr viele KinderärztInnen zu finden waren, so waren wir dagegen als Gestalter von Workshops vertreten. Unsere Präsenz und unsere Beiträge werden auch in Zukunft wichtig sein, denn wir können in der Schweiz nie erreichen, dass Kinder ausschliesslich durch PädiaterInnen versorgt werden. So gehört es zu unseren Aufgaben, an der Fortbildung aller GrundversorgerInnen mitzumachen.

Neben den rein fachlichen Gründen gibt es jedoch auch andere Argumente für eine aktive Rolle im KHM. Ein grosser Teil unserer Mitglieder ist in der Praxis und damit auch in der Grundversorgung tätig. Die jüngere Vergangenheit hat gezeigt, dass innerhalb der Ärzteschaft grössere Koalitionen bessere Chancen haben, ihre Anliegen politisch durchzusetzen. Die FMS hat dies in der Frage von TarMed deutlich demonstriert. Engagement in einem grösseren Kollektiv unter gleichzeitiger Bewahrung der eigenen Identität ist nicht immer einfach. Die Teilnahme an gemeinsamen Anlässen hilft Vorurteile abbauen.

**Luzern zum Dritten...** Dass es neben dem grosszügigen, luftigen Bau von Jean Nouvel in Luzern auch engere Räume mit stickiger Luft gibt, erfuhr ich mitten in meinen Sommerferien. Nach den beruhigenden Ausführungen des FMH-Präsidenten anlässlich seines «tour d'horizon» Mitte Juni und in

Kenntnis der Resultate, die im Rahmen der kurzfristigen Studie in 60 pädiatrischen Praxen von sechs verschiedenen Kantonen zusammengetragen wurden (vgl. den entsprechenden Artikel in dieser Ausgabe), reiste ich zusammen mit Marco Belvedere optimistisch zu einer Sitzung der TarMed-Task Force nach Luzern. Unsere Aufgabe war es, zu erläutern, weshalb unter TarMed-Version 1.0 die PädiaterInnen gegenüber den übrigen Grundversorgern schlechter gestellt seien und weshalb eine entsprechende Anpassung im Rahmen des kurzfristigen Reengineering nötig sei.

Die Illusionen über eine rasche gütliche Einigung waren bald verflogen, die Realität des harten Verhandlungspokers holte uns schneller ein als uns lieb war. Plötzlich zeigte sich auch ein gewisser Nachteil, mit allen Grundversorgern im gleichen Boot zu sitzen: Es kann bedeuten, dass man auch dann in den berühmten gleichen Topf geworfen wird, wenn dies in keiner Weise angezeigt ist.

Wie Sie dem Text in dieser Nummer entnehmen werden, hat in Luzern letztlich auch die TarMed-Geschichte ein Happyend gefunden. Die Stadt am Vierwaldstättersee hat uns in diesem Sommer mehr als nur fachlich Neues gelehrt. Sie hat uns auch politisch Wichtiges bestätigt: Wir müssen uns als Fachgesellschaft mit eigener Identität weiter entwickeln, um notfalls eigene Positionen stark vertreten zu können. Dies jedoch nicht, ohne gleichzeitig die Allianzen zu unseren Partnern zu festigen und weiter auszubauen.

U. Bühlmann, Zürich  
Präsident der SGP

## Editorial

### Lucerne, première, deuxième et troisième!

**Lucerne première...** plus de deux mois se sont écoulés depuis que la SSP a célébré son centième anniversaire dans le cadre de son congrès annuel. Seuls le numéro spécial de Paediatrica et quelques courts discours d'hôtes étrangers ont jeté un regard vers le passé. Le reste du programme, fait de sujets de pédiatrie et de politique professionnelle, concernait le présent et l'avenir, ce qui convenait bien mieux au moderne centre de congrès Nouvel. Que tous ceux qui ont contribué, par leur engagement dans sa préparation et dans sa réalisation, au succès de cette grande organisation soient ici encore chaleureusement remerciés.

L'évaluation montrera quelles sont parmi les modifications de la structure de notre congrès celles qui ont rencontré le plus de succès et celles qui ont plutôt amené des difficultés. Il est clair que n'importe quelle innovation ne peut pas rencontrer d'emblée toutes les faveurs, et également que la planification la plus prévoyante ne peut pas prévoir tous les goulots d'étranglement possibles. Qu'une impression subjective me soit toutefois permise: j'ai vu vraiment beaucoup de visages satisfaits et ai entendu beaucoup de commentaires positifs. Les organisateurs du congrès de 2002 à Fribourg sont déjà au travail et ils pourront certainement profiter du travail du comité d'organisation de Lucerne.

Dans l'environnement actuel, on ne peut pas faire abstraction lors de notre congrès de la politique professionnelle. L'organisation débutant par le tour d'horizon du président de la FMH, suivie par une assemblée générale plénière, puis de celle des sections, s'est révélé efficace. Les problèmes abordés pouvaient de cette façon être examinés dans un contexte plus large, puis dis-

cutés. J'ai été agréablement surpris de la participation nombreuse à ces assemblées qui sont habituellement sans grand attrait. Il est bon de savoir que notre société de discipline médicale a la volonté de s'engager.

**Lucerne deuxième...** 14 jours après notre grande manifestation, le Collège de Médecine de Premier Recours (CMPR) tenait son cours de perfectionnement de deux jours dans les mêmes locaux, à Lucerne. Même s'il n'y avait pas beaucoup de pédiatres parmi les participants, nous y étions par contre présents comme organisateurs des ateliers. Notre présence et nos contributions seront importantes à l'avenir également, car nous ne pourrons jamais arriver à ce qu'en Suisse les enfants soient soignés exclusivement par des pédiatres. Ainsi, la collaboration à la formation continue des médecins de premier recours fait partie de nos tâches.

À côté de raisons purement professionnelles existent toutefois aussi d'autres arguments pour un rôle actif dans le CMPR. Une grande partie de nos membres travaillent comme praticiens et appartiennent ainsi à la médecine de premier recours. Le passé récent a montré que des coalitions importantes au sein de la société médicale ont une meilleure chance d'imposer politiquement leurs vues. La FMS a démontré clairement cela lors de la négociation du TarMed. L'engagement au sein d'un plus grand collectif et la conservation simultanée de sa propre identité n'est pas toujours simple. La participation à des causes communes aide à dépasser les préjugés.

**Lucerne troisième...** au milieu de mes vacances d'été j'ai réalisé qu'à côté de la construction généreuse et aérée de Jean Nouvel à Lucerne existent également des secteurs plus étroits et renfermés. Après

les déclarations rassurantes du président de la FMH lors de son tour d'horizon, je me suis rendu à la mi-juin avec Marco Belvedere, plein d'optimisme, en connaissant les résultats récoltés dans le cadre de l'étude à court terme dans 60 consultations pédiatriques de six cantons différents (voir l'article à ce sujet dans ce numéro de Paediatrica), à une réunion de la «taskforce» TarMed à Lucerne. Nous devions expliquer pourquoi le TarMed, dans sa version 1.0, défavorisait les pédiatres par rapport aux autres médecins de premier recours et pourquoi une adaptation correspondante était nécessaire, dans le cadre de son remaniement à court terme.

Les illusions sur un aboutissement rapide et amical ont vite déchanté et nous avons rapidement été rattrapés par la dure réalité du poker des négociations. Un désavantage est apparu soudain d'être assis dans le même bateau que tous les fournisseurs de prestations de base: cela peut signifier que l'on est mis à la même sauce, même si cela n'est aucunement indiqué.

Comme vous le verrez dans l'article de ce numéro, à Lucerne, l'histoire du TarMed a également fini en happy end. La ville au bord du lac des Quatre cantons ne nous a pas apporté cet été seulement de nouvelles connaissances professionnelles. Elle a également confirmé notre importance sur le plan politique: nous devons renforcer notre identité de société de discipline médicale, pour pouvoir au besoin représenter fortement de propres positions. Tout cela toutefois en continuant à consolider et à développer les alliances avec nos partenaires.

U. Bühlmann, Zurich  
Président de la SSP

Traduction: R. Tabin, Sierre